

→ à l'Aquarium du **30 janvier** au **18 février 2018**

du mardi au samedi à 20h - le dimanche à 16h

durée : **1 h 20**

**CRÉATION
FRANÇAISE**

→ 6 avril 2018

au **Théâtre Jacques Carat - Cachan**

→ CONTACTS PRESSE

CATHERINE GUIZARD

pour le Théâtre de l'Aquarium

→ lastrada.cguizard@gmail.com

01 48 40 97 88 & 06 60 43 21 13

ZEF - ISABELLE MURAOUR

pour le Théâtre du Prisme

→ isabelle.muraour@gmail.com

06 18 46 67 37

GÉNÉRALE DE PRESSE
MARDI 30 JANVIER À 20H

TARIFS

→ **22€ / 15€** (+ 65 ans, collectivités et associations, à partir de 4 personnes)

12€ (étudiants, demandeurs d'emploi, intermittents - 1 Ticket-Théâtre(s)) **10€** (scolaires)

→ **ABONNEMENT SAISON** : **36€** l'abonnement et **12€** chaque spectacle supplémentaire.

L'abonnement donne droit à un tarif réduit sur les concerts et à 5% sur le prix des ouvrages vendus à la librairie du théâtre.

LOC.

→ en ligne theatredelaquarium.com

→ par téléphone au **01 43 74 99 61**, mardi - jeudi 14h - 19h / vendredi 14h - 18h

et pendant les représentations : du mardi au samedi de 14h à 19h

ACCÈS

→ **NAVETTE CARTOUCHERIE AU M° CHÂTEAU DE VINCENNES (LIGNE 1)**

gratuite, elle circule régulièrement entre l'arrêt Château de Vincennes (Sortie n°6 du métro) et la Cartoucherie pendant 1h avant et après le spectacle

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM

La Cartoucherie

route du champ de manœuvre

75012 Paris / 01 43 74 72 74

→ www.theatredelaquarium.com

→ découvrez les coulisses du Théâtre :

→ **Facebook, Twitter**

CONSTELLATIONS

de **Nick Payne** / traduction **Séverine Magois**

mise en scène **Arnaud Anckaert**

avec **Noémie Gantier** → Marianne / **Maxence Vandeveld** → Roland

scénographie **Arnaud Anckaert**, en collaboration avec **Olivier Floury**

lumières **Martin Hennart**

musique **Benjamin Collier**

costumes **Alexandra Charles**

assistanat à la mise en scène **Anna Dewaele**

régie générale **Olivier Floury**

construction **Alex Herman**

traductrice répétitrice en langue des signes **Agathe L'Huillier**

ALCHIMIE D'UNE RENCONTRE

Marianne est physicienne, Roland est apiculteur. Ils se rencontrent autour d'un barbecue chez des amis. Une relation naît, grandit avec ses joies, ses aléas... Une histoire banale ? Sauf que le génial Nick Payne, appliquant l'hypothèse des « multivers » de la physique quantique (selon laquelle une infinité de possibles coexiste à chaque moment de notre vie), déploie un jeu de variations extraordinaire, où il suffit qu'un personnage change un mot, une intonation, pour que le « destin » reparte soudain ailleurs ! Ce n'est donc pas un couple lambda mais la multitude des possibles d'une relation amoureuse qui se déploie sous nos yeux, au prisme des perturbations de la vie, de l'amour, de la mort, du temps... Et ce qui pourrait n'être qu'un exercice de style devient un hymne à la liberté aussi léger que bouleversant, porté par deux acteurs frémissants de vérité.

→ L'Auteur est représenté dans les pays de langue française par l'Agence R&R, Renauld and Richardson, Paris en accord avec Curtis Brown Group Limited, London. Adresse mail : info@paris-mcr.com / Ce texte a reçu l'Aide à la création du Centre national du Théâtre.

production → Compagnie Théâtre du prisme, Arnaud Anckaert et Capucine Lange. **Coproduction** → La Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France. Coréalisation : La Virgule, Centre Transfrontalier de Création Théâtrale Tourcoing-Mouscron. **Soutiens** → Théâtre du Nord, CDN Lille/Tourcoing Nord-Pas de Calais ; Le Vivat, scène conventionnée danse et théâtre ; SPEDIDAM

la terrasse

TRANSFUGE



un événement
Télérama

VARIATIONS



Marianne drague Roland qui l'éconduit. La situation se répète au fil de variations, comme autant de faux départs. Puis à un moment, Marianne et Roland discutent et se découvrent ; c'est le début de leur histoire, mais elle pourrait aussi ne jamais avoir existé...



DISCOURS AMOUREUX FRAGMENTÉ

Constellations déroule l'histoire d'un couple, de la première à la dernière rencontre, en passant par le mariage et la maladie. D'une inventivité jubilatoire, la pièce interroge avec finesse notre libre arbitre, notre relation à la vie, au couple, à l'amour. S'appuyant sur un jeu d'acteurs précis et une scénographie sobre, le spectacle léger et grave à la fois fait résonner la force et la singularité de ce texte qui nous ouvre au mystère de l'univers...

Arnaud Anckaert

Constellations est l'histoire d'un homme, Roland, et d'une femme, Marianne, de leur rencontre, de leur relation, de leur séparation, de leurs choix face à l'adversité...

Le scénario pourrait paraître banal, si ce n'est que la pièce échappe aux stéréotypes, en développant dans son écriture un système de scènes qui se répètent, en introduisant de subtiles variations de l'une à l'autre. Il suffit qu'une réplique, qu'une intonation diffère pour que la situation prenne une tout autre tournure.

En partant du principe qu'à chaque instant un même événement est susceptible de connaître plusieurs issues différentes, **Constellations** nous ouvre les portes d'un univers non linéaire, ou, comme le dit Marianne, d'un Multivers où, toutes nos décisions, qu'on les prenne ou non, « existent dans un ensemble inimaginablement vaste d'univers parallèles ».

Ce qui pourrait paraître formel et mécanique, un simple exercice de style en somme, est au contraire léger, drôle et émouvant, ce procédé est une source de renouvellement, d'intelligence pour le spectateur. C'est le principe même de la physique quantique qui est appliqué à l'écriture du texte.

Un peu à la manière d'un scientifique qui pose des hypothèses afin d'éprouver sa théorie, l'auteur nous invite à décliner tous les possibles d'une relation amoureuse. Un procédé qui éveille notre imaginaire en créant une forme de suspense original et stimule notre intelligence en questionnant de grands thèmes comme l'amour, l'infidélité, le temps, la maladie, la mort, le libre arbitre... sans oublier bien sûr les abeilles et la physique quantique.

MIEUX VAUT PARTIR DU
CLICHÉ QUE D'Y ARRIVER.

Hitchcock

HYPOTHÈSES DE VIE

Ce texte court d'1h20 a reçu un prix et n'avait jamais été traduit en France. C'était une formidable occasion, celle de le faire traduire, de le faire connaître et de proposer, tout comme *Orphelins* de Dennis Kelly, une première création en langue française d'un auteur contemporain anglo-saxon.

La mise en scène repose sur l'interprétation puisqu'il s'agit de variations, un peu comme dans la musique de Bach ou de Nick Cave.

La scénographie est une boîte en bois brut de contreplaqué de peuplier. C'est un espace intérieur avec des lignes de fuite et des ouvertures sur un ailleurs. Ce n'est pas un décor mais un espace de jeu avec deux portes, qui évoque un lieu de passage, de rencontre et de transition : celle de la vie vers la mort.

C'est d'abord un espace intérieur, celui de Marianne et de Roland. Aucune illustration ou décoration mais une matière vibratoire qui évoque à la fois les abeilles, l'univers, la piste de danse, le barbecue, l'université ou l'hôtel. L'espace scénographique est essentiellement un vide architectural.

À la fin de la pièce nous apprenons que Marianne est touchée par une tumeur au cerveau, va-t-elle s'en sortir? Et quelle est vraiment cette relation de couple?



Que pouvons-nous faire lorsqu'un proche est touché par la maladie? Ces questions resteront sans réponses uniques...

Un peu comme un scientifique qui pose des hypothèses afin d'éprouver sa théorie, le spectateur est invité à imaginer les suites possibles des situations vécues par les personnages. Ce procédé vient éveiller notre imaginaire en créant une forme de suspense original et une participation singulière de leur part. L'idée est de favoriser ce dialogue scène/salle.

Mon envie est de privilégier les comédiens et d'axer le travail sur le jeu pour raconter cette magnifique histoire d'amour où la délicate question de l'euthanasie est posée avec intelligence.

La musique minimaliste accompagne subtilement les variations du texte et la lumière nous fait basculer d'un lieu à l'autre sans jamais illustrer le texte.

Arnaud Anckaert

NICK PAYNE, AUTEUR

Après un cursus à la Central School of Speech and Drama et à l'Université de York, Nick Payne, né en 1984, suit le Young Writers Programme du Royal Court. En 2009, il remporte le prix George Devine (consacré aux premières œuvres) pour sa pièce *If There Is I Haven't Found It Yet*, créée au Bush Theatre, dans une mise en scène de Josie Rourke.

Il fait ses premiers pas au Royal Court en 2010 avec sa comédie *Wanderlust*. En 2011, la compagnie Paines Plough lui passe commande d'une pièce, *One Day When We Were Young*, créée à Londres avant de tourner en région.

En janvier 2012, *Constellations* est créée au Royal Court dans une mise en scène de Michael Longhurst avec Rafe Spall et Sally Hawkins.

En novembre 2012, elle est couronnée meilleure pièce de l'année par le London Evening Standard. Le spectacle, encensé par la critique, est repris pendant plusieurs mois dans le West End. Le Donmar Warehouse et le Royal Court viennent de lui commander chacun une nouvelle pièce.

Il écrit, à la demande du Manhattan Theatre Club (New York) et de la Fondation Alfred P. Sloan, une pièce sur le physicien et mathématicien Paul Dirac, prix Nobel de physique en 1933.



Séverine Magois a traduit ce texte pour la première fois en France, traduction distinguée par le palmarès CNT.

Marianne. Tu sais pourquoi il est impossible de lécher la pointe de ses coudes ? Elles détiennent le secret de l'immortalité, donc, si tu pouvais les lécher, tu risquerais de vivre éternellement. Mais si tout le monde le faisait, si tout le monde pouvait en effet lécher la pointe de ses coudes, alors ce serait le chaos. Parce qu'on ne peut tout simplement pas continuer à vivre, vivre et vivre encore.

Roland. Je. J'ai quelqu'un dans ma vie. Donc. Ouais.

Marianne. Tu sais pourquoi il est impossible de lécher la pointe de ses coudes ? Elles détiennent le secret de l'immortalité, donc, si tu pouvais les lécher, tu risquerais de vivre éternellement. Mais si tout le monde le faisait, si tout le monde pouvait en effet lécher la pointe de ses coudes, alors ce serait le chaos. Parce qu'on ne peut tout simplement pas continuer à vivre, vivre et vivre encore.

Roland. Je. Je sors tout juste d'une relation vraiment sérieuse. Donc. Ouais.

Marianne. Je faisais juste la conversation.

Roland. Sûr.

Constellations
Extrait

ARNAUD ANCKAERT, METTEUR EN SCÈNE



« Je travaille d'abord avec l'intuition, beaucoup de spectacles que je monte proviennent d'un coup de cœur. »

J'ai un nom à consonance belge mais je suis né en France près de Paris, le 17 février 1975. Très vite, mes parents viennent s'installer à Armentières, puis ce sera Roubaix dans le nord de la France. J'ai une scolarité difficile car l'école n'est pas un cadre pour moi, je change souvent d'établissement. Au lycée, je fais le mur pour aller d'abord aux cours d'arts plastiques, et puis dans les théâtres et les cafés la nuit. Je commence le théâtre au lycée le jour de la mort de Kantor. J'ai beaucoup cherché un maître... Ça a été une fascination pour Grotowski, quelques échanges violents avec Eugenio Barba, mais surtout une compagnie avec des copains, dont je suis le metteur en scène.

Toujours dans le désir d'apprendre, je pars pour trois ans à Bruxelles chez Lassaad, le Lecoq belge. Je découvre le Mouvement. Je continue à faire des spectacles avec la compagnie car je veux garder mon indépendance. À l'école nous décidons de faire le tour du monde - rien que ça - pour découvrir des façons de travailler, finalement ce sera le tour d'Europe pendant un an avec un camion acheté à crédit. Je découvre une autre Géographie.

En Suisse, je rencontre Armand Gatti, maître Anarchiste, avec qui je participe au spectacle *Incertitudes*, feuille de brouillon écrit dans la tempête pour dire Jean Cavallès. Je découvre la poésie et la résistance. En revenant de Norvège fin 99, je me fixe dans le Nord, et monte plusieurs spectacles. Comme il me manque quelque chose pour me sentir un peu plus « metteur en scène », je fais l'Unité Nomade au Conservatoire National de Paris.

J'apprends dans l'adversité, d'abord avec Claude Stratz qui voulait le mieux pour nous mais qui décèdera avant la fin de la formation. Puis, après les passages violents de Kama Ginkas à Moscou et l'assistantat de Matthias Langhoff, je fais un dernier stage avec Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux qui transmettent leur vision du théâtre public. J'approfondis le texte.

Depuis toujours je fais des spectacles croisant le mouvement, le théâtre, le cirque, la vidéo ou la musique. Aujourd'hui c'est à l'espace, au texte et à l'acteur que je m'intéresse... Je cherche des moments qui nous rendent plus intensément humains, c'est pour cela que je suis souvent énervé devant l'état du monde.

C'est pour cela que je fais du théâtre. Pour dire, émouvoir, penser et partager.

Arnaud Anckaert

THÉÂTRE DU PRISME

Nous créons la compagnie Théâtre du Prisme en 1998 à Villeneuve d'Ascq. Nous affirmons dès le début un goût pour les écritures contemporaines, en prise avec le réel, telles que celles de Kroetz, Enda Walsh, Dennis Kelly, Nick Payne, Alice Birch ou Duncan Macmillan. Notre particularité et le cœur de notre travail, c'est le défrichage des textes, la découverte d'auteurs. Nous nous voulons structure ouverte et collaborons avec d'autres artistes pour développer des projets originaux. La mise en scène du spectacle de cirque *Appris par corps*, qui a fait le tour du monde, en est un exemple, comme la création du Festival Prise Directe.

Il est essentiel pour nous de partager notre travail et notre démarche avec le public, en accompagnant la création par des rencontres et des stages, mais aussi par des formes intimes, dans un rapport direct au spectateur. Le sens et l'ampleur de ce lien avec le public se revitalise sans cesse au cœur d'une maison de théâtre, de son projet. Cet endroit de rencontre, nous pouvons le questionner et l'éprouver avec la Comédie de Béthune CDN Hauts-de-France, structure dont nous sommes partenaires depuis 2014.

Ce qui intéresse principalement Arnaud, c'est que l'interprète soit au cœur du spectacle et que la relation qu'il entretient avec le public soit privilégiée. Ce qu'il recherche, c'est que la fabrication du théâtre soit invisible.

En 1998, nous montons *Un riche, trois pauvres* de Louis Calaferte, spectacle qui situe tout de suite l'univers de la compagnie : une écriture acide, un jeu en ouverture avec le public.

En 1999, nous voyageons dans un camion à travers l'Europe durant un an, à la rencontre de femmes et d'hommes de théâtre, notamment Armand Gatti. C'est lors de cette année que nous posons les bases de notre identité d'artistes. Au retour de ce voyage, nous montons au Grand Bleu à Lille *Un Cahier bleu dans la neige* d'après Daniil Harms. Les thématiques se précisent, celles de la chute et de la responsabilité, et un certain humour politico-absurde. Nous aimons les écritures inédites, et, suite au spectacle *Pulsion* de Franz Xaver Kroetz, c'est *Disco Pigs* d'Enda Walsh, en 2004, qui confirme l'identité artistique d'Arnaud, à savoir celle d'un metteur en scène qui découvre des auteurs et des autrices, anglophones notamment, pour les créer en France pour la première fois.

En 2006, nous entamons un volet sur la famille avec *La Ménagerie* d'après Tennessee Williams, que nous présentons à la Rose des Vents, à la Ferme du Buisson et au Théâtre National de Strasbourg. Après un détour par Ionesco - *Les Chaises* et *Ha la la...!* -, nous poursuivons ce cycle avec *Ma/Ma* en 2009, un duo dansé qui questionne la filiation.

En 2010, nous sommes associés pour 4 ans au Centre Culturel Daniel Balavoine à Arques et menons un travail de territoire. Nous approfondissons la thématique de la famille en 2011 avec *Orphelins* de Dennis Kelly, en première création française, et *Sœur de* (en 2012) de Lot Vekemans. C'est l'occasion pour nous d'affirmer un théâtre immédiat, avec des textes en prise directe avec la réalité.

"Prise Directe", c'est le nom que nous donnons au festival de lectures, de spectacles et de performances, que nous mettons en place tous les deux ans depuis 2013.

Nous commandons la traduction du texte *Constellations* de Nick Payne, à la dramaturgie singulière - un système de variations quasi musicales -, afin, une nouvelle fois, de faire découvrir au public en première française le texte d'un jeune auteur anglais. Nous devenons en 2014 compagnie partenaire de La Comédie de Béthune, Centre Dramatique National Hauts-de-France, et créons *Comment va le monde ?*, une conférence-spectacle à mi-chemin entre le roadmovie et le témoignage personnel, qui retrace notre voyage européen à la rencontre de compagnies de théâtre.

En 2015, nous créons un spectacle jeune public, de Robert Evans, Simon la Gadouille. Un récit bouleversant qui a trouvé des résonances fortes dans l'histoire personnelle d'Arnaud, celles de la chute et de la réconciliation.

En 2016, nous découvrons le texte de la jeune autrice anglaise Alice Birch, lauréate du prix George Devine, jouée au Royal Court de Londres et à la Schaubühne : *REVOLT. She said. Revolt again*. Nous le faisons traduire pour le créer en première française à la Comédie de Béthune. C'est une pièce mosaïque, un manifeste sur les femmes et les hommes du XXI^e siècle. Une tentative révolutionnaire face à l'incompréhension du monde.

En 2017, nous créons *Lungs* de Duncan Macmillan, sous le titre français *Séisme*, traduit par Séverine Magois avec qui nous collaborons depuis de nombreuses années. Le texte, longue conversation d'un couple qui se questionne sur le fait d'avoir un enfant dans le monde d'aujourd'hui, est remarquablement bien construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute leur histoire dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur.

Arnaud Anckaert et Capucine Lange

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

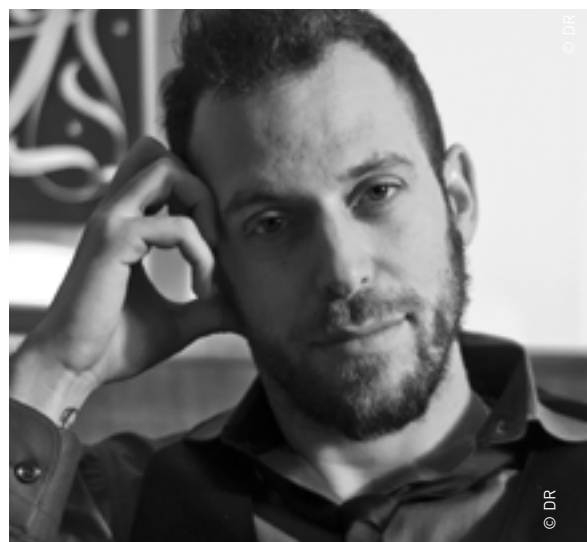


Noémie Gantier - Marianne

En 2006, Noémie Gantier intègre l'EPSAD à Lille, dirigée alors par Stuart Seide. À l'issue de cette formation, elle joue dans *Gênes 01* mis en scène par Julien Gosselin (collectif Si vous pouviez lécher mon cœur), et dans *Les larmes amères de Petra Von Kant*, mis en scène par Yvon Lapous au Grand T de Nantes. En 2011, Noémie retrouve le collectif SVPLMC avec *Tristesse Animal Noir* d'Anja Hilling, Stuart Seide avec *Au bois lacté* de Dylan Thomas et Tiphaine Raffier qui crée *La Chanson* au Théâtre du Nord. En 2012/2013, elle travaille sous la direction de Laurent Hatat dans *Nanine* de Voltaire et de Renaud Triffault dans une adaptation de *La mouette* (rôle de Nina). En 2013/2014, elle est dans la deuxième création de Tiphaine Raffier *Dans le nom* et interprète le rôle de Christiane dans *Les particules élémentaires* mis en scène par Julien Gosselin, et créé au festival d'Avignon.

Maxence Vandeveldé - Roland

Maxence Vandeveldé se forme à Bruxelles à l'école de théâtre de mouvement Lassaad (formation Lecoq), de 2002 à 2004. En 2005, il rencontre Claire Dancoisne, metteur en scène de la Compagnie La Licorne et travaille depuis régulièrement avec elle et son équipe (*Lysistrata*, *Sous sols*, *Spartacus*, *Les Encombrants*). Il rencontre également Arnaud Anckaert, Théâtre du Prisme (*La Ménagerie de verre*, *Le Misanthrope*), Nicolas Ory, Cie Dixit Materia (*Prométhée*, *Du luxe et de l'impuissance*), Stéphane Titelein, Cie Franche Connexion (*Cyrano de Bergerac*, *L'art brut*), Olivier Menu, Les Fous à Réaction (*L'Odyssée d'Ulysse*), Nora Granovsky, Cie BVZK (*Le Moche*). Il est également musicien autodidacte et compose en parallèle pour le théâtre avec Marie Liagre, de la Cie Atmosphère Théâtre (*Alice et Versa*, *le dos de la cuillère*), Claire Dancoisne, Cie La Licorne (*Fantastik peplum*), le documentaire d'Hélène Desplanques *Liquidation totale...* Il tourne en parallèle avec sa formation Ellis Bell.



Anna Dewaele - assistantat à la mise en scène

Originnaire de la métropole lilloise, Anna Dewaele se passionne très tôt pour les arts plastiques et le spectacle vivant. Écriture, jeu, puis mise en scène. Elle fonde en 2004 la troupe La Fée Mab et remporte un Défi Jeune Junior pour la création de *Manque* de Sarah Kane. Après un parcours en hypokhâgne et en khâgne option théâtre au Lycée Fénelon à Paris où elle étudie la dramaturgie, elle obtient un master en sciences sociales à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS). Dans une perspective transdisciplinaire, elle poursuit aujourd'hui entre la France et l'Inde un doctorat dans cette même université autour des questions de représentations, de citoyenneté et de mondialisation dans le contexte de villes nouvelles indiennes. En 2009, Anna Dewaele cofonde la compagnie du Théâtre de l'Intranquille au sein de laquelle elle a mis en scène *Du Même sang* de Kassia Aleksic. Avec le soutien de la Mairie de Paris et de la région Île-de-France, la création a été présentée huit fois en 2009 et 2010, notamment au Théâtre du Lucernaire et à la Poterne des Peupliers. En juin 2010, elle crée une mise en espace de *Une chambre sur le Bosphore* de Biljana Jovanovic à la Maison d'Europe et d'Orient dans le cadre du festival « Paris en toutes lettres ». En 2011, elle présente une mise en espace de *Grabataire* de Enda Walsh au Centre culturel irlandais lors du festival « L'Europe des théâtres ». En 2012, elle crée une mise en espace autour des *Villes invisibles* d'Italo Calvino. En collaboration avec le collectif d'architectes La Fabrique des Possibles, la création est d'abord présentée sur les quais de Seine à Nantes lors du festival « Révéler la ville », puis au Centre culturel italien. Elle sera reprise en mai 2013 dans les jardins des murs à pêches à Montreuil lors du festival « La semaine de la paresse ». Actuellement, Anna Dewaele travaille sur les mises en scène de *Une chambre sur le Bosphore* de Biljana Jovanovic et de *Grabataire* de Enda Walsh avec la Compagnie Les Rêveurs Ordinaires. Depuis 2008, elle est également costumière pour différentes compagnies. Elle a ainsi réalisé les costumes de *Vanghel* de Jacques Jouet par la Compagnie Le Quatre de Pic (2008), de *Jeanne* de Florian Pautasso par la Compagnie des Divins Animaux (2009), de *Bérénice* par la Compagnie de l'Industrie Théâtrale (2011) et de *Lâleh* d'Aude-Laurence Clermont Biver par la Compagnie Des Boussoles (2012).

Martin Hennart - lumières

Né en 1971, il vit et travaille à Lille. Après des études de design à l'ISD de Valenciennes et des expériences en agence, il reprend une formation en ébénisterie à la Fédération Compagnonique à Jeumont en 1999. Il se consacre depuis à la création de mobilier contemporain qu'il a montré à l'occasion de salons. La dernière exposition "Give me a little more than less, please", a eu lieu au B.A.R à Roubaix. Depuis 2008, il a conçu et réalisé du mobilier et de l'agencement pour des lieux tels que le Grand Mix à Tourcoing, l'Espace Culture à Villeneuve d'Ascq, le Centre d'Arts Plastiques et Visuels à Lille, le Grand Bleu à Lille et le Vivat à Armentières. En parallèle, depuis 2000, il collabore à la réalisation de décors pour de nombreuses compagnies : Avec vue sur la mer, La Licorne, Théâtre du Prisme, La Pluie qui tombe, Les fous à réaction, Théâtre de l'Aventure, L'Interlude, Le Phun... Il participe également, occasionnellement, à la réalisation d'installations pour des artistes tels Jean Louis Accetone et Janusz Stega, ou les étudiants du Fresnoy.

Benjamin Collier - musique

Formé au piano, puis à la guitare électrique, Benjamin Collier réalise durant les années 90 de nombreuses prestations dans des registres rock, funk, dub ou électro, avant de s'initier à la musique indienne et au sitar lors de plusieurs séminaires conduits par Daniel Shell.

Des collaborations avec Rhys Chatam, Dj DNA (Urban Dance Squad), Neil Perch (Zion Train), Erik Truffaz ou le groupe burkinabé Faso Kombat nourrissent une démarche artistique fondée sur la transcendance des genres pré-établis, en même temps qu'une volonté de concilier avant-garde et traditions dans un langage neuf. Il partage aujourd'hui son temps entre la composition pour les arts performatifs et transdisciplinaires (Cyril Viallon, Matthieu Hocquemiller...), et une activité de musicien dans des projets personnels (Overlow, La Caravane Electro...).

Alex Herman - construction

Né en 1971, il vit et travaille à Lille. Après des études de design à l'ISD de Valenciennes et des expériences en agence, il reprend une formation en ébénisterie à la Fédération Compagnonique à Jeumont en 1999. Il se consacre depuis à la création de mobilier contemporain qu'il a montré à l'occasion de salons. La dernière exposition "Give me a little more than less, please", a eu lieu au B.A.R à Roubaix. Depuis 2008, il a conçu et réalisé du mobilier et de l'agencement pour des lieux tels que le Grand Mix à Tourcoing, l'Espace Culture à Villeneuve d'Ascq, le Centre d'Arts Plastiques et Visuels à Lille, le Grand Bleu à Lille et le Vivat à Armentières. En parallèle, depuis 2000, il collabore à la réalisation de décors pour de nombreuses compagnies : Avec vue sur la mer, La Licorne, Théâtre du Prisme, La Pluie qui tombe, Les fous à réaction, Théâtre de l'Aventure, L'Interlude, Le Phun... Il participe également, occasionnellement, à la réalisation d'installations pour des artistes tels Jean Louis Accetone et Janusz Stega, ou les étudiants du Fresnoy.



C^{1e} Théâtre du Prisme
Arnaud Anckaert et Capucine Lange

AUTOUR DU SPECTACLE

→ **DÉBAT, vendredi 2 février** à l'issue de la représentation, organisé par le collectif L'Autre Scène (Théâtre et Psychanalyse) avec Claude Eisenberg, psychanalyste, et David Rofé-Sarfati, psychanalyste et critique de théâtre.

→ **PRÉLUDE, samedi 10 février** à 15h45 (entrée libre) : Bref lever de rideau inspiré de *Constellations* par les élèves des conservatoires franciliens dirigés par **Aurélië Van Den Daele**, metteuse en scène.

→ **DÉBAT, samedi 10 février** à l'issue de la représentation, animé par Christiane Page, professeure des Universités en études théâtrales et Philippe Bénichou, psychanalyste représentant l'Envers de Paris - association « Théâtre et Psychanalyse » de l'École de la Cause Freudienne. Sera invitée Marie-Hélène Brousse, psychanalyste de l'ECF et enseignante à Paris-VIII.

→ **APÉROS ! jeudi 9 février à partir de 18h30**, anticipez votre venue au spectacle et venez prendre un verre avec vos amis. Il y aura des dégustations et des activités en lien avec le spectacle. Les tarifs ce jour là seront, *happy*, pardon, attractifs ! **Les vendredis et samedis à partir de 19h** : réservez votre assiette apéritive maison concoctée par notre barman (à partir de 4 personnes, sur réservation avant 16h !).

→ **L'AQUARIUM FAIT SON CINÉMA** au **Ciné Le Vincennes** (30 av. de Paris), **5 février** à 20h30 (sous réserve) : avec *Smoking / No Smoking* (1993) d'**Alain Resnais**. Projection suivie d'une discussion avec le metteur en scène **Arnaud Anckaert**.

Tarifs réduits pour les spectateurs respectifs dans l'un et l'autre lieu.



SAISON 2017/18
ACTIONS !
theatredelaquarium.com